

ED 544 : INTER-MED

AVIS DE PRESENTATION DE TRAVAUX EN VUE DE L'OBTENTION DU DOCTORAT

Madame Poletth VEGA RUALES soutiendra sa thèse le **7 juillet 2025 à 13h00 à 52 Av. Paul Alduy, 66100 Perpignan**, salle **Amphi 5**, un doctorat de l'Université de Perpignan Via Domitia, spécialité **Sciences économiques**.

TITRE DE LA THESE : Mesure et analyse des inégalités salariales entre hommes et femmes : nouvelles approches par les mesures d'efficience

RESUME : Les inégalités salariales entre les sexes demeurent un problème majeur sur les marchés du travail mondiaux, renforçant la division sexuelle du travail et perpétuant les disparités économiques entre les hommes et les femmes. Malgré la prise en compte de facteurs comme les heures travaillées, l'expérience professionnelle et le niveau d'éducation, des écarts de rémunération persistent, suggérant des biais structurels plus profonds (OIT, 2019). La ségrégation professionnelle exacerbe ces inégalités, les femmes étant souvent concentrées dans des secteurs moins rémunérés et confrontées à des obstacles comme le plafond de verre et le plancher collant, qui limitent leur mobilité professionnelle (Cotter et al., 2001 ; OIT, 2020). Les crises économiques, dont la pandémie de COVID-19, ont touché plus durement les femmes, amplifiant les pertes d'emplois, les réductions de salaires et la charge de travail domestique non rémunéré, augmentant ainsi les écarts salariaux entre les sexes (Alon et al., 2021 ; OIT, 2021). Une mesure précise de l'écart salarial entre les sexes est essentielle pour concevoir des politiques efficaces. Les méthodes traditionnelles, comme l'écart salarial non ajusté et la décomposition de Blinder-Oaxaca (Oaxaca, 1973), fournissent des informations utiles mais présentent des limites. Elles sont sensibles aux spécifications du modèle et ne permettent pas d'analyser les disparités au-delà de la moyenne. Les avancées récentes, comme l'analyse par enveloppement des données (DEA), offrent une alternative pour évaluer les inégalités salariales en comparant les salaires réels des femmes et des hommes à leurs frontières salariales potentielles respectives (Amado, 2018). Ainsi les écarts de salaire entre les sexes ne se calculent plus par rapport au salaire moyen mais par rapport aux salaires maximums auxquels les individus peuvent prétendre compte tenu de leur niveau de capital humain. Cette thèse propose d'étendre ces méthodologies à travers trois contributions. Premièrement, l'approche par efficience nous permet de mesurer les effets "plafond de verre" et "plancher collant" en mobilisant un indice de Luenberger avec des distances en output, en input et en directionnelle pour capter ces deux effets. Deuxièmement, nous généralisons l'approche d'Amado (2018) basée sur un indice de Malmquist en output en proposant un indice d'Hicks-Moorsteen. Nous proposons ainsi une méthodologie originale pour calculer cet indice à partir de données Homme/Femme au lieu de données en période t et t+1. Troisièmement, nous proposons de mesurer l'évolution des inégalités entre les hommes et les femmes dans le temps à partir d'une adaptation de l'indice de Luenberger qui couple à la fois la dimension Homme/Femme et la dimension temporelle. Notre méthodologie permet de considérer trois dimensions aux inégalités entre les sexes, à savoir l'accès à l'emploi, le temps de travail et les rémunérations et de calculer la contribution de chacune de ces dimensions à l'évolution des inégalités. Nous appliquons nos méthodologies à deux pays, la France et l'Équateur sur la population active (2018-2022). La France a un niveau persistant d'inégalités salariales entre les hommes et les femmes et est ainsi un bon terrain d'illustration de nos méthodes. L'Équateur a l'originalité de présenter des écarts salariaux en faveur des femmes avec les outils de mesure traditionnels. L'application de nos méthodologies à ce pays permet ainsi de nuancer cette statistique et de justifier nos contributions. Nos résultats soulignent la persistance des écarts salariaux entre les sexes et la nécessité de politiques ciblées pour lutter contre la ségrégation sectorielle et la discrimination. En développant des techniques de mesure basées sur l'efficience, cette recherche offre aux décideurs des outils alternatives pour promouvoir l'équité entre les sexes.

Directeurs de thèse :

AUDREY DUMAS, Centre du Droit Economique et du Développement Yves Serra - Université de Perpignan Via Domitia
Yasmin SALAZAR MENDEZ, -

Laboratoire où la thèse a été préparée : Centre du Droit Economique et du Développement Yves Serra

Le jury sera composé de :

M. Kristiaan KERSTENS, Directeur de recherche, Université de Lille (**Rapporteur**)
M. Stéphane MUSSARD, Professeure des universités, Université de Nimes (**Rapporteur**)
Mme Audrey DUMAS, Maîtresse de conférences, Université de Perpignan Via Domitia (**Directeur de thèse**)
M. Walter BRIEC, Professeure des universités, Université de Perpignan (**Examinateur**)
Mme Stéphanie MOULLET, Maîtresse de conférences, Université Aix-Marseille (**Examinateur**)
Mme Yasmin SALAZAR, Maîtresse de conférences, Escuela Politécnica Nacional (**CoDirecteur de these**)